

MUNIBE (Antropologia-Arkeologia)	n°50	121-124	SAN SEBASTIAN	1998	ISSN 1132-2217
----------------------------------	------	---------	---------------	------	----------------

Aceptado:1998-05-29

# Un nouvel élément d'amphore massal ète trouvé sur l'axe garonnais

## A new element of a massaliete amphora found in the valley of the Garonne

**MOTS-CLÉS:** Sud-Ouest de la France, Age du Fer, échanges, amphore massaliète.

**KEY WORDS:** South-West of France, Iron Age, trade, massaliete amphora.

**Cynthia COUHADE\***

### RÉSUMÉ

L'étude du site gallo-romain de "Falmont" (Lot-et-Garonne) a permis de trouver, parmi le matériel archéologique recueilli, un fragment d'amphore massaliète fort intéressant. Exhumé, malheureusement, en dehors de tout contexte stratigraphique, il est, néanmoins, datable du Vème au IIIème siècle avant J.-C. par la typologie. Ce nouvel élément apporte un témoignage supplémentaire concernant la diffusion des produits de Marseille grecque au cours de l'Age du Fer dans la vallée de la Garonne.

### SUMMARY

The study of the gallo-roman site of "Falmont" (Lot-et-Garonne) has allowed to find among the archaeological artefact which was collected, an amphora's fragment from Massalia which is particularly interesting. Unfortunately, it was found outside all stratigraphic context, but, it is nevertheless ought to be added to the Vth. century till the IIIrd century B.C. with the typology. This new element brings an additional testimony about the products' distribution from the Greek Marseilles during the Iron Age in the Garonne valley.

### LABURPENEA

"Falmont"-eko aztarnategi galo-erromatarreko(Lot et Garone) materialak ikertzerakoan, anfora massalieta baten zati interesgarria aurkitu zen. Nahiz eta estratigrafiarik gabe jaso izan, tipologiaren bidez K.a. V. eta III. mendeen artean koka daiteke. Elementu berri honek, Grekoen Marseillan sortutako produktuak Garona bailaran zabaldu zireneko testigantza berri bat eskeintzen du.

### INTRODUCTION

La découverte, tout à fait inattendue, d'un fragment d'amphore massaliète près d'Agen (Lot-et-Garonne) est digne d'intérêt en raison de la rareté des documents de tradition grecque existant dans notre région. De ce fait, il apporte un élément supplémentaire dans la connaissance de la circulation des conteneurs d'importation en provenance de la Gaule méridionale hellénisée vers le sud-ouest de la Gaule en remontant la vallée de la Garonne<sup>1</sup>. En outre, il convient de préciser qu'il s'agit là du premier document connu en Aquitaine présentant une forme archéologique, d'où l'intérêt de cette note.

### PRESENTATION SOMMAIRE DU SITE ET RAPPEL DE LA DECOUVERTE

Cette pièce archéologique était conservée avec du mobilier provenant d'un site gallo-romain que l'on nous a confié pour étude<sup>2</sup>. L'établissement est implanté sur la commune de Roquefort, au lieu-dit "Falmont" (fig. 1), sur la terrasse d'une colline qui domine le cours d'eau de "Labourdasse". Le ruisseau se situe approximativement à 500m. à l'est du site<sup>3</sup>. Etablie sur la rive gauche de la Garonne, le bâti-

\* E.H.E.S.S. Paris, département «Histoire et Civilisations». section histoire ancienne. Adresse personnelle: "Caillaoua", 47220 Astaffort..

(1) Je tiens à remercier ALAIN BEYNEIX qui m'a aidé à identifier le tessou présenté dans cette note.

(2) Cette étude m'a été confiée par GEORGES DE SEVIN, président de la Société Académique d'Agen. L'ensemble du matériel provenant de cette fouille est déposé à la Société conformément aux vœux d'HENRI CAMICHEL, le fils de l'inventeur du site.

(3) Bien que le plan des fouilles établi lors des travaux de terrain soit plus qu'incomplet et approximatif, il s'agit très vraisemblablement d'une villa ou d'une ferme gallo-romaine car le matériel exhumé est riche et rappelle le mobilier caractéristique que l'on trouve sur le type de BATIMENT (nombreux tessons de sigillée décorés, céramique à paroi fine, objets de tableterie, objets en bronze, pesons, fragments de peinture murale, tesselles de mosaïque,...): voir COUHADE (étude en cours).

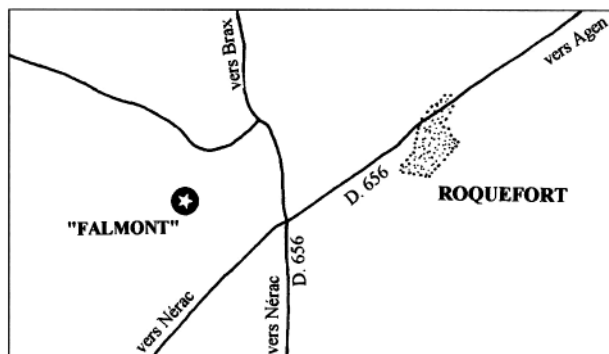


Fig. 1: Localisation du site de "Falmont" sur la commune de Roquefort (département de Lot-et-Garonne).

ment a été construit, à environ, 2,5 km du fleuve, en amont de l'antique *Aginum*. Cette situation de proximité avec le fleuve a sans aucun doute facilité la redistribution des produits importés et diffusés par l'axe Aude-Garonne<sup>4</sup>.

Il est regrettable que l'on ne puisse pas avoir plus de précisions concernant l'origine géographique exacte de ce fragment sur le site gallo-romain. En effet, la fouille menée au début du siècle par PAUL CAMICHEL, alors médecin militaire, ne nous permet pas d'identifier plus exactement le lieu de la trouvaille ni même de la replacer dans un contexte chronologique plus précis, étant donné qu'aucun relevé stratigraphique n'a été effectué et que tous les objets ou tessons n'ont pas été systématiquement reportés sur le plan d'ensemble. Cependant, il n'est pas impossible qu'une implantation antérieure à l'occupation gallo-romaine ait existé sur ce site. En effet, nous avons reconnu deux tessons dont la pâte grise fortement dégraissée à la coquille nous a fait penser à du mobilier que l'on trouve sur des sites plus anciens. Toutefois, l'état trop fragmentaire de ces deux tessons, dont l'un est pourvu d'une incision ongulée (fig. 2.2), nous interdit de les attribuer en toute certitude à une période particulière (sans doute premier Age du Fer?). Néanmoins, ils corroborent l'hypothèse d'un site antérieur qui pourrait être mis en relation avec l'amphore massaliète. Cet ensemble cohérent démontre ainsi la pérennité de l'occupation du sol sur plusieurs siècles.

#### DESCRIPTION ET DATATION DE L'AMPHORE

Le fragment présenté dans cette note constitue le tiers inférieur d'une amphore massaliète. Pour être plus précis, seuls le pied en forme de bouton aplati et le départ inférieur de la panse ont été conservés (fig. 2.1).

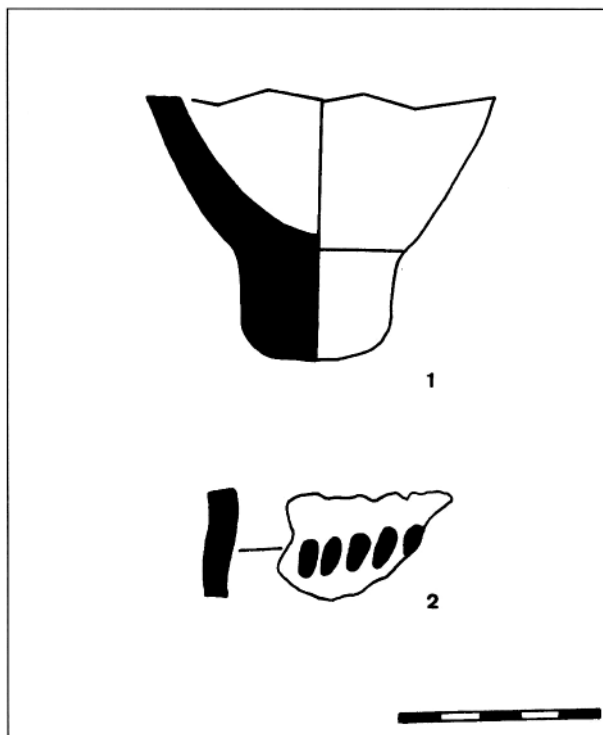


Fig. 2.1: Tiers inférieur et bouton d'une amphore massaliète trouvée sur la commune de Roquefort; 2.2: Tesson de céramique protohistorique avec décor d'incisions à l'ongle.

Les dimensions sont les suivantes :

- hauteur conservée: 65 mm.
- hauteur du bouton: 25 mm.
- diamètre du bouton: 35 mm.

La pâte est relativement dure (il est possible de faire une rainure avec l'ongle), légèrement granuleuse, de couleur beige sur sa face externe à marron-rosé sur sa face interne. Elle contient un dégraissant composé de fins grains de minéraux, dont la forte proportion de paillettes micacées est à constater (fig. 3). Bien que nous n'ayons pas la forme complète de l'objet, nous savons que la panse était de forme ovoïde et qu'il appartenait au type le plus commun des amphores massaliètes.

L'étude menée par G. BERTUCCHI sur ce sujet nous permet de fournir une description de l'amphore que nous reprenons ci-dessous car elle doit être assez proche de celle de notre exemplaire. Elle était vraisemblablement de grande taille comme celles que l'on a retrouvé dans les parages du massif de Marseilleveyre<sup>5</sup>, à Vieille Couronne, au Pègue ou bien encore sur le site de la Bourse à Marseille. Son col est haut, "légèrement tronconique dans sa partie inférieure. La lèvre est assez élancée, cernée par une rainure ou une moulure. Elle a une section triangulai-

(4) ROMAN, 1983; PASSELAC, RANCOULE et SOLIER 1990; SEGUIER et VIDAL, 1992.

(5) BENOIT, 1995, p. 34.



Fig. 3: Photographie du tesson (cliché G. LASSERRE)

re dissymétrique, plus ou moins ouverte vers l'extérieure. Elle est munie d'un rebord plat horizontal ou biseauté vers l'extérieur. Les anses sont allongées et relient le haut du col à l'épaule. La panse est de forme ovoïde plus ou moins allongée et est caractérisée par un épaulement marqué. Le tiers inférieur de la panse est souligné par un bourrelet ou une strie surtout visible sur la paroi interne, qui marque le collage des deux parties de l'amphore ont été tournées séparément. Le bouton massif, bien séparé du fond par l'étranglement, s'évase vers le bas qui est de forme arrondie<sup>6</sup>.

Leur période de fabrication s'étant étalée dans le temps, on retrouve, bien entendu, ces récipients en très grand nombre dans le sud-est de la France, sur tout le pourtour méditerranéen<sup>7</sup>. D'après une étude récente, les centres de production étaient regroupés dans l'espace compris entre Nice et Hyères<sup>8</sup>. Seule une analyse pétrographique de la pâte pourrait peut-être indiquer la provenance précise du tesson de "Falmont". Néanmoins, ce tesson appartient au groupe des amphores massaliètes d'époque grecque

de type Bertucchi 4, dont la variante est datable du Vème au IIIème avant J.-C.<sup>9</sup>.

### SIGNIFICATION DANS LE CONTEXTE LOCAL

La carte de répartition (fig. 4) des amphores massaliètes montre clairement qu'après le pourtour méditerranéen, la zone de diffusion de ces conteneurs s'est propagée le long de l'axe rhodanien. Les nouvelles découvertes d'amphores vinaires de ce type ont permis de reculer les limites de cette zone de diffusion dont le point le plus septentrional serait Bourges. Des fouilles récentes, sur ce dernier site, ont mis au jour des fragments de 4 amphores de type Bertucchi 2B<sup>10</sup>. Ceci implique, par conséquent, une distribution large de ce type produit au cours des derniers siècles avant notre ère.

A ces deux zones, il faut ajouter la vallée de la Garonne, qui, au fil des recherches, livre de nouveaux indices et permet, chaque fois, un peu plus, de confirmer les hypothèses émises par A. BEYNEIX et C. PIOT. En effet, dans leur article sur les mobiliers grecs de tradition grecque, ils se sont efforcés de démontrer que l'axe garonnais n'était pas une zone aussi marginale qu'on le pensait<sup>11</sup>. Le recensement qu'ils ont minutieusement effectué concernant les produits grecs ou de tradition grecque montre sans aucun doute que le Sud-Ouest a également participé aux échanges commerciaux provenant de la partie méridionale de la Gaule.

Le fragment présenté dans cet article constitue le cinquième de ce type localisé dans la région Aquitaine. A ceux de "Lacoste" à Mouliets-et-Ville-

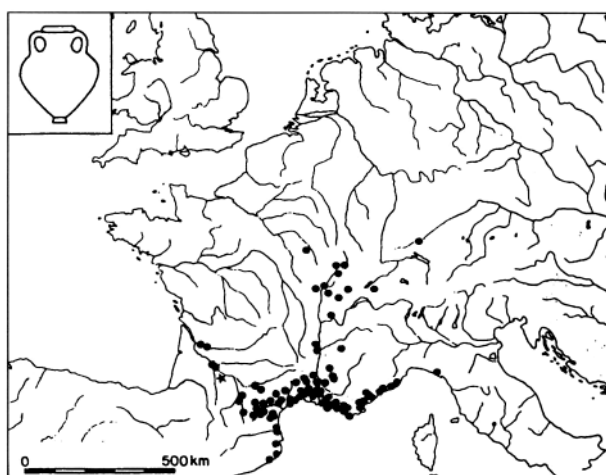


Fig. 4: Carte de diffusion des amphores massaliètes et localisation du fragment de "Falmont" (étoile). D'après B. CUNLIFFE. 1988: carte n° 11, complétée.

(6) BERTUCCHI 1992, p. 69-70.

(7) CUNLIFFE 1988, carte n°11, p. 36.

(8) ECHALLIER 1982, p. 144.

(9) BERTUCCHI 1992, fig. 25, p. 72.

(10) GRAN-AYMERICH 1997, p. 206-207

(11) BEYNEIX et PIOT 1995.

martin (Gironde)<sup>12</sup>, de "Niord" à Saint-Etienne-de-Lisse (Gironde), de "Montamat" à Tonneins (Lot-et-Garonne)<sup>13</sup> et de "Chastel" à Aiguillon (Lot-et-Garonne)<sup>14</sup>, il faut désormais ajouter celui de "Falmont" à Roquefort (Lot-et-Garonne).

Ces documents sont encore rares dans cette zone. S'ils sont réellement les indices témoins d'un échange commercial, il est encore trop tôt pour émettre un avis qui confirmerait l'hypothèse d'une distribution par colportage ou d'affirmer qu'effectivement le Toulousain serait le dernier point stratégique de stockage des amphores provenant de Marseille ou de l'arrière-pays en direction de l'Estuaire Gironde. Il est peut-être possible que pour des raisons de commodité le vin ait été transvasé dans d'autres containers plus légers et donc plus facilement transportables comme l'outre<sup>15</sup> mais rien ne l'indique.

Néanmoins, le fonds d'amphore massaliète de Roquefort est un document important, non seulement parce qu'il apporte, dans notre connaissance du mobilier importé, un élément supplémentaire dans le puzzle des relations d'échange, dont les nombreuses pièces qui le composent sont encore manquantes à l'heure actuelle. En effet, rien ne permet d'affirmer que ce fragment était unique. Il n'est pas du tout improbable que d'autres amphores soient encore enfouies dans le sous-sol du site car la fouille n'a pas décapé toute la surface du bâtiment. Il s'agissait, en réalité, de faire des sortes de sondages ici et là afin d'exhumer des objets et du matériel. Ceci implique donc que le site a, sans doute, encore un potentiel qui peut s'avérer intéressant d'un point de vue scientifique, dans le sens où l'on doit pouvoir encore obtenir à certains endroits une stratigraphie. D'autre part, il faut insister sur le fait qu'il s'agit là du premier tessou qui présente un imagie typologique dans notre région. Si l'on peut attribuer les autres fragments connus, qui n'ont pas de forme caractéristique, à des amphores massaliètes grâce à la texture de leur pâte. Dans notre cas, il ne peut y avoir d'ambiguïté.

## BIBLIOGRAPHIE

BENOIT, F.

- 1955 Amphores grecques d'origine ou de provenance marseillaise, *Rev. des Etudes Ligures* 1955, 32-43.

(12) SIREIX 1992, p. 64-65.

(13) DAUTANT 1992, p. 38-39.

(14) BOUDET et VIDAL 1992, p. 58-60. BEYNEIX et PIOT 1995, p. 38-39. La liste exhaustive de tous les fragments d'amphore massaliètes découverts sur l'axe Aude-Garonne est répertoriée dans ce dernier article. Nous n'avons pas jugé utile de la reprendre, seules les trouvailles faites en Aquitaine nous ont intéressée pour illustrer notre propos.

(15) Cette idée a été émise pour la première fois par D. GARCIA à propos des amphores massaliètes dans la vallée de l'Hérault: GARCIA 1990; l'hypothèse a été par la suite reprise par BEYNEIX et PIOT 1995, p. 58.

BERTUCCHI, G.

- 1992, Les amphores et le vin de Marseille (VIème s. av. J.-C. - IIème ap. J.-C.), *R.A.N.* 1992, 25ème suppl., Paris.

BEYNEIX, A. & PIOT, C.

- 1995 Mobiliers grecs de tradition grecque dans la vallée de la Garonne et ses abords au cour des Ages du fer ( du VIe au Ier siècles avant J.-C.), *Aquitania* 1995, 13, 33-73.

BOUDET, R. & VIDAL, M.

- 1992 Les importations méditerranéennes dans le sud-ouest de la Gaule à l'Age du Fer, in *Les Celtes, la Garonne et les Pays Aquitains, L'Age du Fer du sud-ouest de la France (du VIIIème siècle au Ier siècle av. J.-C.)*, Agen 1992, 58-61.

COUHADE, C.

"Falmont": un établissement rural gallo-romain fouillé au début du siècle par Paul Camichel, (Roquefort, Lot-et-Garonne), *Revue de l'Agenais*, (en préparation).

CUNLIFFE, B.

- 1988 *La Gaule et ses voisins; Le grand commerce dans l'Antiquité*, Paris 1988.

DAUTANT, A.

- 1992 Les habitats de bordure de Garonne à Montamat à Tonneins et de Chastel à Aiguillon (Lot-et-Garonne), *Les Celtes, la Garonne et les Pays Aquitains, L'Age du Fer dans le Sud-Ouest de la France (du VIIIème au Ier avant J.-C.)*, Agen 1992, 38-39.

ECHALLIER, J.-C.

- 1982 La provenance des amphores massaliètes, données nouvelles sur un problème d'histoire économique, *D.A.M.* 1982, 139-144.

GRAN-AYMERICH, J.

- 1997 Les premières importations méditerranéennes de Bourges, in BRUN P. et CHAUME B. (dir.), *Vix et les éphémères principautés celtiques : les VIème et Vème siècles avant J.-C. en Europe centro-occidentale*, Paris 1997, 201-211.

PASCELAC, M.; RANCOULE, G. & SOLIER, Y.

- 1990 La diffusion des amphores massaliètes en Languedoc occidental et sur l'axe Aude-Garonne et ses abords, *Les amphores de Marseille grecque : chronologie et diffusion* (M. Bats dir.), *Etudes Massaliètes* 1990, 2, 131-152.

ROMAN, Y.

- 1983 *De Narbonne à Bordeaux. Un axe économique au Ier siècle av. J.-C.*, Lyon 1983.

SEQUIER, J.M. & VIDAL, M.

- 1992 Les rapports commerciaux le long de l'axe Aude-Garonne aux Ages du Fer, *Marseille grecque et la Gaule, Etudes Massaliètes* 1992, 3, 431-444.

SIREIX, M. et Ch.

- 1992 L'agglomération gauloise de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde), *Les Celtes, la Garonne et les Pays Aquitains, L'Age du Fer du Sud-Ouest de la France (du VIIIème au Ier siècle avant J.-C.)*, Agen, 1992, 64-65.